Les Sports

CYCLISME

Triomphe complet des Parisiens dans le VIe Paris-Hénin-Liétard

LES TROIS PREMIÈRES PLACES SONT REVENUES A HORNER (V. C. L.), BERNARD (C. S. I.), ET SALAZARD (V. C. L.).

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Le 6e Paris-Hénin-Liétard a connu, hier, un succès de grande envergure et c'est justice.

Rien n'avait été négligé, en effet, par les dévoués organisateurs de la Pédale Heninoise pour qu'il en soit ainsi.

Trois Parisiens, après une lutte persévérante et rude ont réussi à inscrire leurs noms au palmarès de cette grande épreuve, salués depuis Breteuil et jusqu'à l'arrivée par un public de plus en plus nombreux.

Nos routiers régionaux ont dû s'incliner devant des hommes dont la forme est incontestablement brillante... Après s'être sportivement inclinée, comme il convient, certains d'entre eux nous ont fait part de leur désir d'obtenir, à brève échéance, une belle et complète revanche.

Tant mieux ! la Cause du Sport et la propagande en faveur de la « petite reine » ne pourront qu'y gagner.

Attendons donc, amis lecteurs, en la prochaine manche, elle ne tardera pas...

Les préliminaires de départ

Bien avant huit heures trente, une animation inusitée se produit au barrage de Pierrefitte. Malgré le temps menaçant, de nombreux amateurs se pressent autour des installations de contrôle, saluant au passage leurs favoris respectifs.

Les Heninois ont envoyé une importante délégation et nous saluons au passage quantité de membres de la Pédale et d'amis de cette belle société.

Les opérations sont menées rondement, et cependant l'heure H est atteinte avant que tout soit terminé. Le retard ne sera cependant que de 17 minutes que l'on tâchera de combler en activant l'allure.

Parmi les abstentionnistes, nous relevons les noms de Walkens, Christian, Usat, Bond, Weiss, Bekaert, Morand. Par contre, Horner, Salazard, Vanhée, A. Vanderdonckt, Blin, Verchatse, Garnier, Vaissier, Lengagne, sont « fin prêts ».

Enfin l'envolée se produit et les 65 candidats au triomphe disparaissent au détour de la route suivis par une quinzaine de voitures officielles et flanquées de motocyclistes dévoués, véritables anges gardiens du peloton qu'il débarrassement bien vite de fâcheux et dangereux pédards.

La course

Il est d'usage maintenant de ne pas traîner dès le départ. Personne ne s'en plaindra, pas plus les journalistes que les dirigeants ou suiveurs bénévoles. Aussi la loi respectables des participants, malgré la concurrence de deux autres grandes épreuves, s'enfuit-il à belle allure, et Chantilly est rapidement atteint.

Voici qu'en tête un mouvement se produit. Les dos se courbent davantage. Serait-ce déjà une sérieuse algarade ? Désirant être fixés dans tarder, nous gagnons la tête et constatons que le duel Paris-Province est engagé. En effet, deux hommes en sont détachés. Ce sont Horner, du V.C.L., et Bernard, du C.S.I. Derrière on semble hésiter et ne pas prendre la chose au sérieux. La conséquence immédiate est que les deux lascars prennent un peu de champ sans tarder. Hornar semble déchaîné ; ne nous confiait-il pas au départ, très simplement, « qu'il ee sentait bien » ? En voici en tous cas une rapide confirmation.

A Creil nous constatons, compte tenu de l'heure réelle du départ, une certaine avance sur l'horaire établi.

Bernard en difficulté

Dans la traversée de Creil, par suite d'ennuis avec son dérailleur, Bernard doit laisser partir son compagnon de fugue, lequel ne modifie point cependant l'allure.

Près de quarante kilomètres ont été parcourus dans la première heure. N'est-ce point joliment prometteur, d'autant que le vent de côte est parfois bien gênant et que des averses bien inopportunes ont déjà salué les « coursiers ».

A la poursuite du leader

Dans la côte de Saint-Just, Bernard remis de son ennui matériel précédent, et suivi de Salazard, fausse compagnie au peloton. Les deux hommes mettent terriblement le nez à la fenêtre.

Diable ! il sera rudement intéressant de voir ce que peuvent devenir les trois minutes d'avance de l'homme de tête.... Ce dernier, comme bien l'on pense, ne tarda pas à être mis au courant de ce qui se passe derrière. Son plan d'action est vite adopté. Puisque Salazard, son compagnon de club, est susceptible de venir lui apporter une aide qui sera certes la bienvenue, pourquoi ne pas en profiter ?

Bien entendu, la présence de Bernard paraît gênante, mais Horner sait qu'il peut compter sur sa pointe de vitesse au bon moment et puis Hénin est encore bien loin...

Fort de ces réflexions, Horner ralentit donc l'allure et, avant Breteuil, ce qui devait se produire intervient.

Trois hommes en tête

Les Parisiens ont donc pris le meilleur. Réussiront-ils à mener à bien jusqu'au bout cette offensive méritante ? Bien malin serait celui qui pourrait d'ores et déjà se prononcer, d'autant que dans le peloton des pourchasseurs l'on trouve des hommes résistants et persévérants comme Vanhée, Vanderdonckt, Lengagne, etc.

Le mauvais lampe que nous subissons présentement ne favorisera-t-il point ces Nordistes au détriment des fins lévriers de la Capitale ...?? C'est ce que nous verrons bientôt...

A Amiens, où le ravitaillement s'opère en voltige et où nous retrouvons pour quelques secondes tous nos vieux amis, la situation est inchangée et l'avance des trois fuyards consolidée.

L'on nous annonce alors l'abandon de Camus, lequel écourté, décide de laisser ça là. D'autre part, Neffe, ayant cassé une roue vers Breteuil, n'est plus dans la course.

Les crevaisons sont assez nombreuses et André Vanderdonckt, sur ce chapitre, ne paraît pas avoir été le plus favorisé tant s'en faut.

Le train est toujours vif et en paller nous enregistrons parfois un quarante significatif.

La descente de Beauval voit les leaders dévaler à une allure vertigineuse.

Nous quittons alors ces trois démons pour gagner la fâmeuse côte doullennaise et voir à son sommet le rôle joué par elle dans le « Paris-Hénin.

A Doullens, l'avance reste constante

Au sommet de cette appréciable rampe, nous trouvons une belle assistance composée en majeure partie d'Heninois désireux d'assister à la lutte pour la prime coutumière.

A 14 h. 30, soit, nous fait observer le dévoué M. Quetelart, président de la Pédale Heninoise, avec 37 minutes d'avance sur l'horraire, passent dans l'ordre : Bernard, puis, à 3 longueurs, Horner et Salazard.

Nous profitons de notre arrêt pour faire le point à nouveau. Il nous faut atiendre 4 minutes 45 secondes pour noter au passage : d'abord Granier et Vanderdonckt, puis, à 20 mètres, le peloton dans lequel nous identifions Vaissier, Verchatse, Vanhée, Vandeele...

Voici maintenant Lengagne, pour lequel la montée a été funeste.

On nous annonce derrière un autre peloton conduit par Sanctorum. Nous ne pouvons toutefois l'attendre et nous voila repartis vers Arras.

Une brève fugue de Granier et Vanderdonckt

Mettant à profit leur légère avance en haut de Doullens, ces deux coureurs s'enfuient à toutes pédales et bientôt l'intervalle qui les sépare du peloton grandit... Ils ont bientôt trois cents mètres, mais la poursuite s'organise.

A la station de Mondicourt, Neuhard conduit la meute qui se rappoche.

La Bellevue voit Vaissier mener à son tour. Le peloton voit maintenant Granier et son acolyte. L'ardeur de la chasse en est accrue, si bien qu'avant Beaumetz les deux hommes sont absorbés.

Neuf hommes forment maintenant le groups des poursuivants. Ce sont : Vandaele, Neuhard, Verchatse, Vanhée, Vaissier, Vanderdonckt, Granier, Verbecke et Rémy Decroix.

Un coup d'accélérateur st nous voilà à notre tour de nouveaux en « poursuite ».

A Arras, les trois Parisiens ont partie gagnée

La capitale des « Boyaux Rouges » est rapidement traversée et nous allons prendre notre dernier posis de « repérage »...

La Côte de Sainte-Catherine ne semble-t-elle pas toute indiquée ?... Nous en gagnons donc le point maximum et mettons pied à terre.

Voici bientôt nos trois lascars, grimpant chacun dans un styis particulier. Bernard paraît le plus à l'aise et sans effort excessif arrive le premier en haut de la « grimpette respectable ».

Le peloton, dont la composition est resiée la même depuis Beaumetz, suit à quatre minutes, ayant très légèrement atténué son retard, insuffisamment, toutefois, pour pouvoir mettre en échec les hommes de tête.

Nous retrouvons bientôt ces derniers. Sur les pavés quoique peu glissants, les trois alliés du moment mènent à tour de rôle, mais l'allurs est quelque peu lombée. Nous n'enregistrons plus maintenant au compteur qu'un petit irente à l'heure, dont les conséquences pourraient devenir dangereuses... si le macadam ne revenait opportunément servir les intérêts de la coalition parisienne.

Une fin de course en apothéose

Vimy, puis Elsu nous voyeni maintenent défiler à bonne allure.

A Lens, la foule est particulièrement dense et le service d'ordre parfait. Dans toutes les petites cités minières, les spectateurs sont nombreux et enthousiastes.

Les dernière kilomètres du parcours sont avalés sans qu'aucune modification intervienne. C'est donc le sprint qui devra départager les trois courageux qui depuis Breteuil ont su maintenir une position favorable et même l'améliorer...

L'arrivée

La Grande-Place héninoise est noire de monde. Sur deux cents mètres environ, de solides poteaux, reliés par des chaînes, maintiennent sur les trottoirs les amateurs lenus en haleine, depuis longtemps, par d'autres épreuves sportivee très réussies.

Parmi les personnalités présentes, nous notons la présence de M. le maire d'Hénin-Liétard, de nombreux conseillers municipaux, de M. Quetelart, président de la « Pédale », assisté de son alter-ego M. Charles Mac Corckell et des dévoués membres de son comité : MM. Hutin, Desprez, Tocqueville, etc...

Le service d'ordre fonctionne sous la direction énergique de M. le commissaire Dupont. Les pompiers, eux-mêmes, ont été mobilisés par M. le lieutenant Beaumont et coopèrent activement au maintien de l'ordre.

L'Harmonie Municipale a pris place sur un kiosque voisin et s'apprête à saluer les vainqueurs très proches maintenant, d'un vibrant hymne triomphal.

Une sonnerie de clairon retentit là-bas, au tournant du virage. Toutes les têtes se penchent et les conversations, avec ensemble, prennent fin.

Déjà le sprint s'ébauche et Bernard mène de loin l'enlevage, suivi de près par ses deux compagnons.

Dans les trente derniers mètres, Horner, irrésistiblement, rejoint Bernard, le passe et, le sourire aux lèvres, franchit en grand vainqueur la ligne blanche, terme de la belle randonnée, tandis que Salazard prend une fort belle troisième place.

Sous les acclamations, des bouquets sont remis, les photographes opèrent à l'envie, puis le tour d'honneur habituel s'accomplit tandis que les brevos crépitent.

Tout est rentré dans l'ordre, ou presque, alors qu'au loin pointe le peloton dont le retard s'est encore un peu accru.

M. R.

Le classement

1. HORNER (V. C. L.), couvrant les 210 kilom. en 5 h. 54 m., soit à une moyenne horaire de 35 kil. 600 env. ;
2. BERNARD (C.S.I.), à une longueur ;
3. SALAZARD, à 1/2 longueur ;
4. NEUHARD, en 5 h. 59' 45" ;
5. VERCHATSE (C.C.A.), m. temps ;
6. GRANIER, même temps ;
7. ex æquo : VAISSIER, VANHEE, LENGAGNE, VERBECKE, VANDAELE, Rémy DELCROIX ;
13. A. Vandsrdonckt ; 14. Driancourt ; 15. Brabent ; 16. Noirst ; 17. Sanctorum ; 18. Lapère ; 19. Meisdag ; 20. Boutten ; 21. Grenu ; 22. Blewslewski ; 23. Mérienne ; 24. Debacker ; 25. Decbapps ; 26. Lefait ; 27. Dscru ; 28. Depaus ; 29. Savoye ; 30. Paye.

Voici d'autre part les classement spéciaux. — 2me catégorie : 1. Lapere ; 2. Boutten ; 3. Grenu, etc...

— 4me catégorie : 1. Debacker ; 2. Polet, etc...

Cyclistes !!!

Le vélomoteur D.E.M. construit pour nos mauvaises routes résiste bien mieux

Catalogue Fco sur demande

Usines à Bruay-sur-Escaut (Nord)

Agent : BEAUQUIS — Etrœungt

EN MARGE DE PARIS-HÉNIN-LIÉTARD

L'arrivée des coureurs étant prévue pour le heures, la Société de Gymnastique d'Hénin exécuta quelques divertissements qui intéressèrent la foule, massée sur la place Carnot.

La course entre les licenciés de la Ligue du Nord, fut très intéressante. Elle réunit un lot de 20 partante.

La course de l'U.S.S.G.T. (Juniors) réunit 28 partants. Le parcours à couvrir était de 3 km. 500. Résultats : Lamand, Letmobe, Joly ; 4. Guillaume ; 5. Wuillaume. L'Union Sportive Ouvrière Lensoise remporte la Coupe, en jeu de cette épreuve.

La course Seniors, réunissant 38 partants sur un parcours de 6 km. 500, fut menée à toute allure.

Voici les résultats : 1. Vasst ; 2. Camus ; 3 Huchez ; 4. Cambrain ; 5. Turin ; 6. Vieubied ; 7. Ramette.

L'U.S.O.L. remporte la Coupe Charlse Mac Corkell.

Pendant ce temps, la Société de gymnastique de la Compagnie des Sapeurs-Pompiers fit admirer quelques jolis mouvements gymniques ainsi que quelques pyramides bien réussies. La musique municipale charma le public par quelques jolis morceaux de son répertoire.

WALLE, DE SOISSONS A REMPORTÉ A FOURMIES LE GRAND PRIX DE TRIEUX

A l'occasion de la fête de la rue du Maire Cotteaux, le Comité des fêtes du quartier, la Commune livre de Trieux et l'Union Vélocipédique Fourmisienne organisaient hier dimanche le Grand Prix de Trieux.

La pluie tomba abondamment pendant la matinée mais le beau temps favorisa l'épreuve disputée l'après-midi et, dès 14 heures, l'animation était grande aux abords du contrôle du départ installé chez M. Piette.

Vers 14 h. 45, le contrôle était levé. Dix-sept coureurs s'étaient fait inscrire.

Nous notons la présence de M. Auguste Gouttière, président de l'Union Vélocipédique, entouré de ses collaborateurs et de M. Pelingre, délégué de l'U.V.F.

Le service d'ordre était assuré par la police municipale, sous les ordres de M. le brigadier Lebrun. Il est exactement 14 h. 45, lorsque le départ est donné. La course déroula sur un circuit à effectuer 15 fois.

Dès le départ, le train est rapide. Au premier passage, dix coureurs composent le peloton de tête, emmenés par Rémolu et Watelle qui seront souvent au commandement. Au second passage, au contrôle, on note déjà de sérieux espaces entre les coureurs et plusieurs pelotons se sont formés. Le train est toujours vif et bien que nous ne comptons bientôt plus que cinq coureurs en tête, puis quatre dont Rémolu, Walle et Marlière.

L'attribution de primes sur le parcours nous vaut quelques beaux sprints. Les huitième et neuvième tours sont couverts à bonne allure. Saint Cyr, accidenté, rétrograde mais il fournira un tel effort qu'il reprendra contact mais sera une fois de plus lâché. Les hommes de tête semblent alors se ressentir des efforts fournis et quelques retardataires qui marchent eux admirablement, réussiront à rejoindre les fuyards. A l'avant-dernier tour, neuf coureurs composent le peloton L'allure, extrêmemsnt rapide, aidera pourtant les officiels qui effectueront aisément leur classement, les coureurs ayant réussi à se distancer !

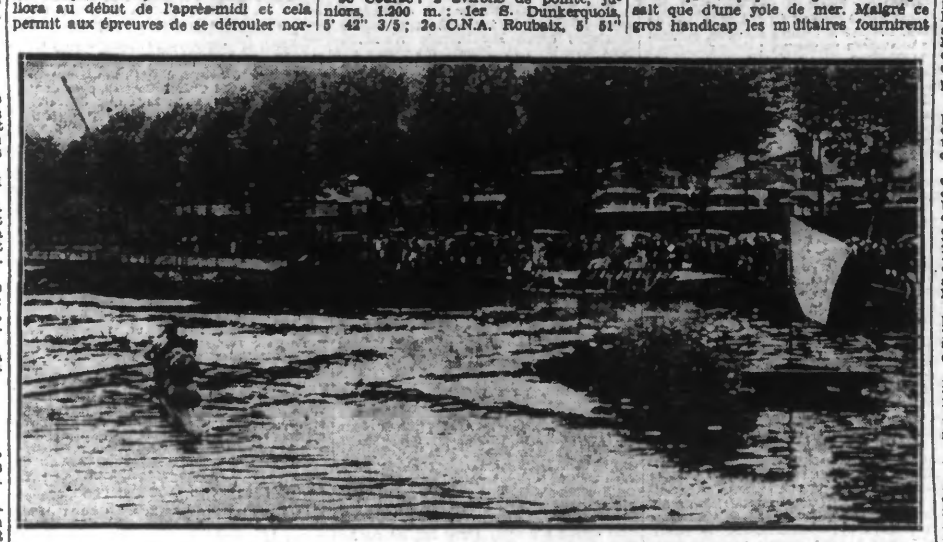
Au contrôle d'arrivée, la foule est nombreuse. Nous y retrouvons les personnalités que nous avons déjà citées auxquelles sont venus se joindre les délégués du Comité des fêtes du quartier, M. Garot, commissaire de police, etc...

Un dernier coup de clairon annonce l'arrivée des concurrents. Le Soissonnais Walle passe le premier la ligne d'arrivée, suivi à plusieurs longueurs par Rémolu. Tandis que Mlle Coniau remet au vainqueur la gerbe traditionnelle, les arrivées se succèdent.

Voici le classement : 1. Walle Marcel, Soissons, couvrant les 60 km. en 1 h. 48' (moyenne, 34 km. 200) ; 2. René Rémolu, d'Anor ; 3. Henri Poiret ; 4. Gabriel Adam, de Fourmies ; 5. Jules Marlière, d'Anor ; 6 Serge Saint Cyr, de Fourmies ; 7. Parent Oscar, d'Anor ; 8. Kléber Jocaille ; 9.9. Collet Marcel, de Fourmies ; 9. Simis, etc...

Le "Sporting Dunkerquois" s'est bien comporté aux Régates de l'U. N. de Lille

L'Union Nautique de Lille faisait disputer hier dans le nouveau bassin du quai de l'Ouest ses annuelles régates. Le temps, menaçant le matin s'améliora au début de l'après-midi et cela permit aux épreuves de se dérouler normalement. Un public assez nombreux suivit avec intérêt les diverses luttes qui mirent aux prises d'excellents clubs du Nord. La palme est revenue au Sporting Dunkerquois qui s'est attribué la majorité des courses. Au cours de la manifestation. L'équipe du L. U. C., champion de France 1933 effectua un tour d'honneur et se fit vivement acclamer. Malheureusement la dernière épreuve, le 8 avirons de pointe ne put se courir, l'équipe de Roubaix qui était opposée à celle de l'U. N. Lille ayant une avarie à son bateau.



Le passage d'un concurrent à un virage

1re Course : 2 avirons de pointe, débutants, 1.200 m. : 1er S. Dunkerquois, 6' 4" 3/5 ; 2e A.S.E. Douai, 6' 6" 4/5 ; 3e C.N.A. Roubaix, 6' 7" 3/5. Nette victoire des Dunkerquois qui, au départ, s'enlèvent nettement et effectuent le parcours d'une belle allure.

2e Course : 2 avirons de couple, skiffs, 1.200 m. : 1er S. Dunkerquois, 5' 24" 2/5 ; 2e C.N.A. Roubaix, 6' 2". Roubaix prend mal le départ et ne pourra jamais combler son retard.

3e Course : 2 avirons de pointe, juniors, 1.200 m. : 1er S. Dunkerquois, 5' 42" 3/5 ; 2e C.N.A. Roubaix, 5' 51" 4/5 ; 3e A. S. E. Douai, 6' 10" ; 4e U.N. Lille, 6' 30".

Cette fois encore Dunkerque est nettement au commandement et gagne de plusieurs longueurs.

4e Course : 4 avirons de pointe, yole de mer, débutants, 1.200 m. : 1er C.N.A. Roubaix, 5' 46" 2/5 ; 2e S. Dunkerquois, 5' 48" 4/5. Dunkerque trouve mal la cadence au départ, sur un bel effort il refait une partie de terrain perdu doit s'incliner de justesse à l'arrivée.

5e Course : 2 avirons de pointe, seniors, 1.200 m. : 1er C.A. Calais, 5' 28" 1/5 ; 2e A.S.E. Douai, 5' 30" 2/5 ; 3e C. N.A. Roubaix, 5' 40" 4/5 ; 4e U.N. Lille, 5' 42" ; 5e R.C. Paris, 6' 6". La lutte est circonscrits entre Calais et Douai. Au 2e virage Roubaix a presque rejoint le Racing de Paris, Calais gagne par une longueur.

6e Course 4 avirons de pointe, débutants, 1.200 m. : 1er S. Dunkerquois, 5' 20" 4/5 ; 2e C.A. Calais, 5' 25" 2/5 ; 3e C.N.A. Roubaix, 5' 29" ; 4e 3e Génie, Arras, 5' 30" ; 5e U.N. Lille, 5' 39". A noter que l'équipe du génie ne disposait que d'une yole de mer. Malgré ce gros handicap les militaires fournirent une très belle course, terminant loin devant l'U.N. de Lille.

7e Course : 4 avirons de pointe, juniors, 2.400 m. : 1er S. Dunkerquois, 10' 42" 1/5 ; 2e C.N.A. Roubaix, 10' 42" 4/5. Lutte acharnée des 2 équipes qui se tiennent de près. Au premier tour Dunkerque a une longueur d'avance. La fin donne lieu à un enlevage émotionnant et Roubaix qui a repris quelque peu est bouclé de justesse par son rival.

8e Course : Périssoires, 800 m. : 1er Poullain Albert, 3' 29" ; 2e Vincourt, 4' 28".

9e Course : 4 avirons de pointe, seniors, 2.400 m. : 1er C. A. Calais, 10' 39" 3/5 ; 2e U.N. Lille 11' 25". Calais ne fut jamais inquiété ; au 1er tour il avait 100 m. d'avance et, sans forcer, il réussit encore à l'augmenter au cours du 2e tour.

BRUNEAU EMILE DU C.C.S.M., SUR CYCLE LA NORDISTE, PNEUS LUXI, A ENLEVÉ LE 8e GRAND PRIX DE L'ESCAUT DEVANT MIETKIEWICZ & PATTE

Belle course du jeune coureur Valenciennois Fernand Patte

Dimanche, s'est couru sur un circuit de 120 kilomètres le huitième Grand Prix de l'Escaut, organisé par l'Avenir Cycliste Valenciennois.

Une foule nombreuse s'intéressa à cette épreuve durant tout le parcours.

Ceux qui, privilégiés, ont pu, comme nous, suivre d'un bout à l'autre, se souviendront longtemps du beau spectacle que leur donna le jeune coureur valenciennois Fernand Patte, qui s'étant échappé, à 20 kilomètres du départ, fit seul près de 70 kilomètres. Ce n'est qu'à 30 kilomètres environ de l'arrivée qu'il fut rejoint par Bruneau et Mietkiewicz, et vit son bel effort avorté en se faisant battre sur la ligne d'arrivée par ces deux hommes.

L'organisation fut parfaite, ceci tous à l'honneur des dirigeants de l'A.C.V. et tout particulièrement à son président, M. Audhoin.

LE DÉPART

Avant le départ nous trouvons à la distribution des dossards M. Henri Duterne, délégué de l'U.V.F., aidé de MM. Audhoin, Bantegnies, Lévêque, Laurent, Boisière, Allaert, etc., etc...

A 14 h. 15, on rassemble les coureurs, qui sont au nombre ds 60, et après l'appel traditionnel le départ est donné à 14 h. 27.

Nous prenons place dans la voiture de M. Audhoin, qui pendant tout le parcours nous pilotera de main de maître.

LA COURSE

Dès le départ, le train est assez serré et en rejoignant la tête du peloton nous remarquons déjà quelques lâchages. Aussitôt après la traversée de La Sentinelle, Carré et Deguise démarrent. Ces deux hommes prennent bientôt 100 mètres, derrière trois coureurs chassent et un peu plus loin le peloton, qui ramené par Bisiaux, rejoint à Rouvignies. Après le passage du pont de l'Escaut, Davoine et Bisiaux piquent une crise, le peloton suit poussant contre un vent dabout st tout le monde recoile. A Haulchin le train s'accentue et à Iwuy 6 hommes prennent le mors aux dents. Dans le deuxième peloton un accrochage se produit entre Flament et Bisiaux. Ces deux hommes tombent, Flament se relève le premier et revient à toute vitesse sur le deuxième peloton, nous rattrapons les 6 premiers emmenés par Patte. Nous reconnaissons Depoorter, Duponchel, Vandenberghe, Lambert et Mietkiewicz. Derrière, à 200 mètres, Denamur et Robitaille et 200 mètres plus loin le peloton qui se compose de 40 coureurs et emmené par Flament.

Aussitôt la sortie d'Escaudœuvre, Patte et Depoorter se sauvent. Un peu avant Cambrai, Depoorter voit son boyau rendre l'âme et voilà Patte qui s'en va seul.

Cambrai, contrôle volant organisé par le G.C.C. Patte a 500 mètres d'avance sur le peloton. A partir de ce moment le fuyard ne fait qu'augmenter son avance : à Beauvois il a 1 minute.

Au Cateau, contrôle fixe dirigé par M. Chandelier, président de la Pédale Cateslenne. Patte signe à 16 h. 15, à 1 minute 16 arrive un peloton de 40 coureurs, emmené par Robitaille. Le dernier coureur est contrôlé 7 minutes après le premier.

Nous reprenons la route st nous remontons successivement, Leœœuvre, Gillis, De Zutter, Doyen Alphonse et Duprés, Kucharski, Gores, Decomble R., Joly, L. Carlier, Leleu A., Vasse, Carlier, Carré, Michel, Depoorter R., Housé, Denamur, Bisiaux, un peloton de 8 hommes, Lambert, Benaton, De Molenaere, Vandenberghe, puis un peloton de 12 coureurs parmi lesquels nous reconnaissons Flament, Pamelard, Robitaille, Davoine, Carlier, Lenne, etc., etc..., puis 100 mètres plus loin 7 hommes qui sont Pinkst, Depoorter G., Denamur, Bruneau E., Miet, Kiswicz, Berjolin et Decleroq et en tête toujours seul Patte, qui a eur ses suivants 1 minute 46. Ceseerniers chassent à plus de 40 à l'heure. Un peu avant Avesnes le peloton se divise et voilà Bruneau et Mietkiewicz partis à la poursuite du fuyard. Celui-ci, malgré sa volonté de vaincre succombe à l'assaut de ses poursuivants qui le rejoignent à Jeanlain. A partir de ce moment, les trois hommes ne se lâcheront plus et finiront eu sprint où Bruneau triomphera.

Voici le classement :

1er, Bruneau Emile, du C.C.S.M., en 4 h. 15 ; 2e, Mietkiewicz, à une longueur ; 3e, Patte, à 15 mètres ; 4e, Flament, à 4 minutes ; 5e, Lenne ; 6e, Robitaille ; 7e, Joly Raoul ; 8e, Pamelard ; 9e, Lemay ; 10e, Depoorter Jérôme ; 11e, Decleroq Noël ; 12e, Dubois ; 13e ex æquo, Pinket, Salembier, Jacop et Doyen Robert ; 17e, Michel ; 18e, Barjolin ; 19e, Parent Guy et 20e, Joly Robert.

C. M.

Paul Debaecker, sur cycle Waltor, a remporté la course des Vétérans d'Armentières

Le club des excursionnistes cyclistes avait organisé une course cycliste pour vétérans au-dessus de quarante ans. Cette épreuve assez originale a obtenu un réel succès. Près d'un millier de personnes s'étaient rassemblées rue d'Ypres, face au café Derachs, pour assister au départ des « vieux ». Il y eut 38 vétérans qui prirent le départ malgré le vent violent. L'aîné était M. Huyssenne Aloïs, âgé ds 71 ans. Il dut abandonner, au milieu du second tour, en raison de la violence du vent. Le parcours était Armentières-Bailleul aller et retour, deux fois, soit 56 kilomètres. Sur les 38 compétiteurs, il y eut sept abandons. La lutte se fit donc entre trente et un coureurs.

Le public était beaucoup plus nombreux pour l'arrivée que pour le départ. Le premier de l'épreuve fut M. Paul Debacker, âgé de 65 ans, mais celui qui fit le parcours dans le meilleur temps fut M. Devaux. Voici les dix premiers : 1. Paul Debacker, sur cycle WALTOR ; 2. Devaux ; 3. Crupelandt ; 4. Claerbout ; 5. Villoiat ; 6. Sagaert ; 7. Callewaert ; 8. Billat ; 9. Claues ; 10. Dubar. Le comité a félicité M. Soenen, président du club, pour la bonne organisation, M. Deruytter pour son aide, M. Alfred Houzé, qui avait généreusement prêté sa voiture, et M. Roger Delay, chronométreur. Sur tout le parcours, à Armentières, Nieppe et Bailleul, il y eut un nombreux public pour acclamer et encourager les vieux cyclistes.

LE GALA D'OUVERTURE DU C.C. BRUAYSIEN

Cette réunion sur piste fut, malgré l'incertitude du temps, très réussie et se déroula devant un assez nombreux public. Le Cyclo-Club Bruaysien avait obtenu le concours de Szamota, champion de Pologne ; Debruycker, vainqueur des Circuits franco-belge et de la Somme ; Van Hevel, la réputé spécialiste belge et nos meilleures vedettes régionales : Lengagne, Bertin, Vandorpe, Haccart, Marcoin, Péchard. Ce fut un gros succès sportif et populaire, mais seule la première partie du programme put avoir lieu. Les deuxièms partie, qui comportait une grande Américaine internationale de 125 tours (50 km.), dut être remise en raison de la pluie qui rendit impraticable la piste en ciment.

Voici les résultats :

Grand Prix Robert Deckmyn. — Gagnants des séries : Szamota, Van Hevel, Bertin, Péchard, Grugeon, Lenté, Repèchages : Vandorpe, Trogneux. Demi-finales : 1re demi-finale, 1. Bertin, 2. Vandorpe, 3. Van Hevel ; 2e demi-finale, 1. Szamota, 2. Vandorpe, 3. Van Hevel. Finale : 1re manche, Szamota, 2. Bertin ; 2e manche, 1 Szamota, 2. Bertin. Szamota remporte le Grand Prix Robert Deckmyn.

Course individuelle (30 tours, 12 km.). — Classement général : 1. Gallard, 8 pointe ; 2 Gache, 7 p. ; 3. Banazak, 5 p. ; 4. Trogneux, 5 p. (temps, 17' 34" 3/5).

Course de primes gagnées par Daix (2), Gache (1), Péchard (1), Gallard (1), Vandorpe (2), Laurent (1), Grugeon (1). Classement : Grugeon, Candelier, Lefebvre, Guidé (temps, 5' 27" 3/5).

Course per élimination. — 1. Fayard ; 2. Gache ; 3. Daix ; 4. Guidé ; 5. Dautricourt.

Les billets prix pour la réunion du 18 juin auront droit à une réduction de 50 % lée 6 août prochain. L'organisation a été parfaite et les membres du Comité notamment MM. Cambien, Ovarle, Perry, Blondel, etc., sont à féliciter.

LE GRAND CIRCUIT DE LA BASSE-VILLE, A DUNKERQUE

Victoire de Tjonck de la P.B.A.C.D.

C'est par beau temps que s'est disputée cette compétition. Elle a été courue sur 12 tours d'un circuit.

Quarante coureurs étaient inscrits. Les opérations préliminaires se déroulèrent chez M. Deneuvilis et M. André Cappelle.

Parmi les officiels on remarquait : MM. Carpentier, président du C.A.B.D. ; Marius Tallieux, délégué de l'U.V.F. ; Paul Cappelle, chef consul de l'U.V.F. ; Dubus, président de la Commission municipale des fêtes ; Lemeire, commissaire délégué ; Debruyne, etc., etc...

Le départ fut donné à 15 heures en face du Stade du C.A.B.D.

Deconinck fit dès le début une chute et fut blessé à la face. Il continua néanmoins avec une bicyclette d'emprunt, la sienne étant hors d'état.

Aussitôt commence la bagarre, Tjonck, de la P.B.A.C.D., prit immédiatement une avance qu'il augmenta au troisième tour du circuit. Blondé suivait à 500 mètres avec un peloton.

Le classement fut le suivant : 1. Tjonck Henri, de la P.B.A.C.D., en 2 h. 02', avec un tour d'avance ; 2. Blondé, du V.C.N., en 2 h. 14' ; 3. Senlocurt, du C.A.B.D. ; 4 Degroote, de la P.B.A.C.D. ; 5. Dubus, de la P.B.A.C.D. ; 6. Manté, du C.A.B.D., même temps ; 7. (ex æquo), Sibille, du C.A.B.D. ; Vanbaelinghem, de la P.B. A.C.D. et Hebbinck ; 10. Vestraete, du C. A.B.D., en 2 h. 19' ; 11. Trentenaere, en 2 h. 22 ; 12. Krosovek.

LA RÉUNION DU VÉLODROME DE SAINT-OMER

Voici les résultats des épreuves qui se disputèrent hier au vélodrome de Saint-Omer :

Courses débutants, quatrième catégorie. — 1. Cousin ; 2. Delsnne ; 3. Vahier ; 4. Bodarle ; 5. Lesage ; 6. Leblond. — Course supplémentaire entre ceux qui ne participent pas à l'américains sur 10 tours : 1. Leblond ; 2. Dalenne ; 3. Laloyaux ; 4. Lesage ; 5. Lesigne ; 6. Evrard.

Grand Prix de la Ville de Saint-Omer (Vitesse). — Premièrs série : 1. Bonin ; 2 Gambier ; 3. Alexandre ; 4. Visserand. — Deuxième série : 1. Bechia ; 2. Desmet ; 3. Delevaque ; 4. Dumas. — Troisième série : 1. Lamoureux ; 2 Recher ; 3. Raison ; 4. Vano. — Quatrième série : 1. Dumas ; 2. Léocat ; 3. Valesier ; 4. Vahier. — Repèchage : 1. Visserand ; 2. Delevaque ; 3. Raison ; 4. Rondelaere. — Première demi-finale : 1. Delevaque ; 2. Gambier ; 3. Recher ; 4. Visserand. — Deuxième demi-finale : 1 Lamoureux ; 2. Bechia ; 3. Bonin ; 4 Dumas. — Finale : 1. Lamoureux ; 2. Bechia ; 3. Gambier ; 4. Delevaque.

Course américaine par équipe (cent tours). — Premier classement : 1. Lamoureux ; 2. Béchia ; 3. Bonin. — Deuxième classement : 1. Lamoureux ; 2. Bechia ; 3. Alexandre. — Troisième classement : 1. Bonin ; 2. Recher ; 3. Simon. — Quatrième classement : 1 Bonin ; 2. Bechia ; 3 Simon. — Classement général : 1. Bonin-Delevaque ; 2. à un tour, Recher-Dumas ; 3. Lamoureux-Rondelaere ; 4. Gambier-Simon ; 5. Raison-Léocat ; 6. à deux tours, Béchia-Visserand ; 7. Cousin-Vahier ; 8. Alexandre-Desmet.

Course de consolation par élimination : 1. Desmet ; 2. Vano ; 3. Valsier ; 4. Bellier ; 5. Bodarle.

Le Meeting d'Aviation DE RONCHIN

DE NOMBREUX PILOTES ONT PRIS PART A CETTE MANIFESTATION A LAQUELLE A ASSISTÉ UNE FOULE CONSIDÉRABLE

Le meeting de Ronchin, organisé par l'Association Aéronautique du Nord de la France, s'est poursuivi, hier, dimanche, par diverses manifestations qui ont attiré bon nombre de spectateurs.

Au cours de la matinée, les pilotes de la région ont disputé la coupe de Montigny pendant que les autres aviateurs et les membres du Comité de l'A.Aé.N.F. étaient reçus à la mairie de Lille.

Puis, l'après-midi, a eu lieu une fête au terrain de Ronchin, manifestation à laquelle ont pris part de nombreux pilotes.

Parmi les nombreux vols qui ont eu lieu il faut retenir d'une façon toute particulière les exhibitions de Kronfeld, l'« as » autrichien du vol à voile et de Marcel Doret, le roi de l'acrobatie, exhibitions qui ont d'ailleure été longuement applaudies.

LA RÉCEPTION A LA MAIRIE DE LILLE

Le matin, à 10 heures, les aviateurs participant au meeting de Ronchin ainsi que les membres du Comité de l'Association Aéronautique du Nord de la France ont été reçus par la Municipalité lilloise.

Les visiteurs, parmi lesquels on remarquait MM. le comte de Montigny, président d'honneur de l'Association ; Crombez, président actif ; le commandant Crochu, représentant M. Pierre Cot, ministre de l'air ; les aviateurs Duchâteau, d'Hoore, Détrez, Kronfield, etc..., ont été reçue par M. Lévy, adjoint au maire de Lille, aux côtés duquel on remarquait MM. Coolen, adjoint ; Dauchy, Bourg, Peters, Brodel, Léopold Leroy, conseillers municipaux.

M. le comte de Montigny a présenté les pilotes et formulé l'espoir que la Municipalité lilloise réserverait toujours un bon accueil aux représentants de l'aviation ainsi qu'elle l'a d'ailleurs toujours fait.

M. Lévy exprima les sentiments de profonde gratitude que nourrit la ville de Lille à l'égard des membres de l'Association Aéronautique, cet important groupement qui organise, chaque année, des meetings d'un intérêt indéniable.

Puis il a souhaité la bienvenue aux aviateurs présents.

Répondant ensuite directement au vœu formulé par M. de Montigny, M. Lévy a déclaré que le Municipalité lilloise ne demandait pas mieux que de seconder, par le vote de subventions importantes, l'A.Aé.N.F. dans l'établissement d'un important aéroport à Ronchin. Celui-ci, a-t-il déclaré, figure au programme des grands travaux de la ville. Mais, pour que nous puissions vous accorder un secours efficace, il faudrait que le Ministère de l'Air s'intéresse également de manière effective à cette entreprise, de même d'ailleure que les groupements intéressés.

M. Lévy a ensuite salué les aviateurs belges, dont la présence, a-t-il dit, est une preuve de l'indéfectible amitié qui unit la France à leur pays.

En terminant, le représentant de M. le Maire de Lille a levé son verre en l'honneur de MM. de Montigny, Crombez, Campré ds Ferris, directeur ds l'Institut Aérodynamique des Flandres à Lille, et de tous les pilotes présents.

AU CHAMP DE RONCHIN

Pendant que les diverses personnalités étaient reçues à la mairie de Lille, les pilotes engagés dans la Coupe de Montigny, prenaient le départ au terrain de Ronchin.

Cette épreuve comportant deux manches, les aviateurs, après avoir effectué un premier trajet ont eussitôt pris leur vol à nouveau afin de couvrir le second parcoure prévu au règlement.

Voici d'ailleurs les résultats de cette épreuve : 1er, Domange, de l'Aéro-Club de Lille ; 2e, Pousset, de Boulogne ; 3e, Steverlinck, de l'Aéro-Club de Lille ; 4e, Rasson, du